
DIMANCHE DE PÂQUES 2020

Il est de tradition qu'en ce jour on se souhaite mutuellement une joyeuse fête de Pâques. Au risque de paraître incohérents, les messages fusent dans nos téléphones et sur les réseaux sociaux : joyeuse fête de Pâques... parce qu'on veut y croire, parce qu'on ose espérer... Mais il est temps de rendre à nos réflexes automatiques un peu plus de sens et de consistance.

La joie dont il est question en ce jour, n'a rien à voir avec une exaltation spontanée ou épidermique, qui lancerait les enfants à la recherche des œufs en chocolat, et les adultes à trinquer pour un jour de fête en plus.

La joie dont il est question aujourd'hui est celle de l'apôtre qui rentre dans le tombeau, qui voit et qui croit : il s'agit de la joie de croire, il s'agit de la joie de la foi.

Cette joie est profonde et intérieure, elle peut s'exprimer par des élans de louange, mais le plus souvent elle s'exprime par un élan de confiance et une sensation de paix. Sans nous effacer de la réalité, parfois éprouvante, la joie spirituelle, ne disparaît pas avec les aléas de la vie, au contraire, elle se manifeste avec une force et une solidité étonnante et mystérieuse.

Dans le récit évangélique de la Résurrection on voit bien cela : les femmes et les apôtres sont dans le deuil... leurs pas les amènent vers un tombeau, vers un lieu de souffrance, de larmes et de mort. Mais c'est là, que devant le tombeau désormais vide, que leur joie prendra racine, qu'elle se manifestera et qu'elle leur donnera l'élan nécessaire, avec l'action de l'Esprit Saint, pour annoncer « la Bonne Nouvelle ».

Combien notre monde, précisément aujourd'hui, a besoin d'entendre cette Bonne Nouvelle : Jésus Christ est mort et il est ressuscité, afin que chaque être humain puisse aussi être vainqueur des épreuves.

Aujourd'hui, lorsqu'on voit l'impuissance d'un monde qui se croyait invulnérable, lorsque on voit que la science n'est pas toute puissante, lorsqu'on voit les difficultés politiques et économiques pour affronter une épidémie, il est nécessaire qu'on se pose sérieusement la question : l'homme ne peut-il se sauver que par ses propres moyens ? A-t-il vraiment besoin d'être sauvé ?

Nous, hommes et femmes de foi, qui célébrons dans la joie la Résurrection de Jésus Christ, nous pouvons légitimement nous souhaiter une joyeuse Pâques : car, notre joie ne vient pas ni de nos réussites, ni de nos victoires, ni de nos succès, ni de notre situation présente, passée ou future ; notre joie vient de Jésus, de sa présence dans nos vies, de son amour dans nos cœurs, de sa résurrection dans nos âmes.

Alors, lorsque nous dirons ces jours-ci « joyeuses Pâques », n'oublions pas d'ajouter : car le Christ est ressuscité. Ce n'est pas la joie du monde que nous communiquons, c'est la joie du Christ que nous partageons et que nous souhaitons à ceux que nous aimons !